

2075 - L'alternative du matador

Un manifeste pour un système mondial

Extraits : Chapitre 1^{er} & Index

Paris, le 14 octobre

ONU
Grand Central, NY 10017 - USA

Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies,

Excusez-moi de vous déranger, mais je voudrais vous dire que je m'inquiète pour mon avenir.

Ils m'ont appelé Géraud, et j'ai 14 ans. Je vois bien que le monde est passionnant et qu'il m'offre tous les jours de nouveaux moyens de communiquer avec mes amis (et mes amies). L'internet, c'est top, tous ces nouveaux jeux, et les portables aussi. Mes parents sont bizarres : des fois, ils me poussent au progrès, et des fois, ils me freinent. En ce moment, je vois bien qu'ils ont la tête ailleurs. La crise économique mondiale les préoccupe beaucoup. Ils me disent que les gens ont de plus en plus de problèmes, et c'est pour ça que le cabinet de papa ne désemplit pas (Il est médecin-psychanalyste).

Je crois qu'il connaît bien les *misères du monde*, comme il dit. Il discute tout-le-temps depuis des mois avec ses amis qui sont profs ou hauts-fonctionnaires ou dans les affaires, sur tout un tas de choses. Il me dit qu'ils tentent de refaire le monde. Je n'ai rien à y redire, parce qu'il faut bien que les adultes s'amuse aussi, mais ce qui m'étonne, c'est qu'ils débattent avec une telle vigueur que je me dis qu'ils ont peur. Peur de l'avenir, et moi, ça me fait peur.

Monsieur le président, je crois qu'il serait temps que vous les aidiez parce que je crois que ça vous concerne. Ça les calmerait, et moi, ça me rassurerait.

En cachette, je vous transmets en P.J. le journal que mon père tient tous les jours sur son ordinateur. Comment vous expliquer..., il y a transcrit tout ce qu'ils se disent. On y parle de tout. Aussi bien des religions qu'il faudrait unifier et mondialiser, que de la limitation nécessaire des fortunes individuelles. On y parle d'écologie, d'économie, d'éducation. Il y dit tout le temps qu'il faut revenir aux *fondamentaux*. Il y dit aussi qu'il faut transformer en biens communs de l'humanité les ressources naturelles, et aussi le travail. Enfin, plein de choses que je n'ai pas complètement comprises, mais qui me paraissent pourtant très importantes.

Vous, en revanche, vous comprendrez sûrement. Je suis sûr que vous considérerez que ça vaut bien *son pesant de cacahouète*, comme le dit mon

père, et, comme ils ont tous des vies plutôt intéressantes, je suis certain que vous trouverez de bonnes idées à y glaner. Moi, je dis que c'est un bon plan.

Ma seule bonne idée à moi, c'est d'avoir trouvé un titre à son journal : « L'alternative du Matador ». Je dois vous dire que je m'intéresse beaucoup aux corridas, et je me prends souvent pour un *novillero* qui combat ses vachettes quand je me bats dans la vie avec mes petits problèmes quotidiens. Je sais bien que je ne peux pas encore attaquer de gros sujets comme la mondialisation qui me dépasse, ou la valeur du travail ou de l'argent, ou l'équité entre les hommes. Ce sont de vrais *toros de lidia*, des taureaux pleins de bravoure et de noblesse, trop forts pour moi.

Je dois pourtant prendre bientôt *l'alternative*, vous savez, cette fête particulière de la corrida où le *novillero* doit tuer son premier taureau pour être consacré matador. Je veux abandonner mes vachettes, et il faut que vous et mes parents m'y aidiez. Ce serait top ! J'avoue que, devant la glace, j'étudie déjà bien la posture du corps, les reins bien cambrés, sur la pointe des pieds, l'œil gauche fermé, et l'autre fixant l'échine de la bête. Seulement voilà, je n'ai pas encore d'épée bien solide, et si je tarde trop à m'en procurer une autre, je risquerais bien de me faire trouer les fesses.

Vous savez, ce n'est pas bien facile de devenir adulte de nos jours. On me demande d'aller de l'avant et je veux bien, mais je constate que, sur le chemin, on n'y voit goutte. Ni moi ni mes parents.

Vous, vous êtes déjà un vrai matador. Aidez-moi à prendre *l'alternative*. Offrez-moi un monde où les taureaux à lidier soient plutôt des petits taureaux camarguais, ça m'arrangerait. Les parents m'offriront bien ma *muleta* et mon épée.

Merci beaucoup.

N.B. : S'il vous plait, répondez-moi directement dans ma boîte perso. J'ai bien peur, sinon, que mon père ne se fâche tout rouge contre moi.

En PJ, le journal de mon père, et, à la fin, son index qu'il a fait pour s'y retrouver lui-même.